

portrait

“ La petite balle blanche c'est toute ma vie ”

Voilà plus de vingt ans que Bruno Simon transmet sa passion du tennis de table en animant compétitions et manifestations. Cela méritait bien une rencontre.

En plein passage de la commission sécurité, alors que la sirène hurle dans les locaux du club de la 4S Tours, Bruno Simon n'hésite pas une seconde et quitte la réunion. « Ah oui, c'est vrai, nous avons rendez-vous. »

Quelques instants plus tard, le calme revenu, nous voilà installés dans le modeste bureau. C'est ici, au milieu des coupes, des boîtes de balles et des post-it, que Bruno Simon œuvre en tant que chargé de mission pour le club de tennis de table.

« Je m'occupe plus particulièrement des dossiers de subventions auprès des collectivités et de la coordination des manifestations comme le Tournoi des six nations en 2016 ou le Top 10 européen cadets et juniors organisé par le club tourangeau en 2014. » Après un premier passage dans les années 70, Bruno Simon est revenu à la 4ST en 1995. Sa fidélité et son investissement lui ont valu d'être récompensé lors de la dernière cérémonie des bénévoles des clubs sportifs (lire la NR du samedi 28 janvier).

Dans un Bercy plein

Passionné de tennis de table, un sport qu'il a pratiqué à un niveau régional, Bruno Simon est surtout connu pour sa voix. Celle avec laquelle il anime des dizaines de rencontres chaque année pour le compte du club et de la Fédération française de tennis de table. « Animateur, speaker, c'est mon métier. »

L'homme parcourt ainsi l'Hexagone pour mettre l'ambiance, présenter les joueurs,



En plus des rencontres de tennis de table, Bruno Simon a animé les rencontres du TFC, du PLLL, ainsi que la cérémonie de récompenses des bénévoles des clubs sportifs...

assurer la promotion d'un sport dont il ne se lasse pas. « J'ai débuté en 1997, se souvient-il. Un vice-président de la 4ST m'avait encouragé à me signaler auprès de la FFTT à la recherche d'un speaker. »

Vingt ans plus tard, Bruno Simon a des souvenirs en pagaille : l'amitié nouée avec l'ancien grand joueur Jean-Philippe Gatien qui lui a demandé d'animer sa tournée d'adieux, l'émotion dans un Bercy plein comme un œuf pour les championnats du monde de 2003 ou 2013, la reconnaissance des grands joueurs... Il y a aussi ces moments de grande solitude, comme lors de cet Euro de foot féminin organisé à Tours :

« On a eu beaucoup de mal à lancer le cd de l'hymne allemand. Cela a duré près d'une minute et je me suis senti très seul. D'une manière générale, je n'ai pas trop peur de commettre une bourde. Je préfère me retrouver devant 10.000 personnes plutôt que devant un petit comité où tout le monde me connaît. »

Encore quelques années

Également vice-président du Comité régional olympique et sportif et secrétaire général de la Ligue du Centre, Bruno Simon ne compte plus les week-ends passés dans les salles de sport ou les réunions en soirée. Ce soir, c'est à Chartres qu'il se rend pour une rencontre de

championnat. Le week-end suivant, direction Antibes pour quatre jours pour le Top 16 européen. « Et après, il y a Metz, Marseille. J'ai parfois l'impression de passer plus de temps dans les salles que chez moi. » A bientôt 57 ans, Bruno Besson se voit bien continuer encore quelques années. « Mais je ne ferai pas cela jusqu'à 70 ans, il faut laisser la place aux jeunes. » Au fond de lui, il pense à 2024 et à ces JO dont Paris rêve. « Mon plus grand regret, c'est 2012, lorsque Londres a eu les Jeux plutôt que Paris. 2024, cela risque d'être un peu tard. » Mais qui sait, si la flamme est toujours là...